

## L'ÉCRITURE D'INVENTION : UNE HISTOIRE DE CONNIVENCE

Catherine Mercier  
Lycée Marguerite Yourcenar, Beuvry

Comment préparer les élèves à l'écriture d'invention de l'épreuve anticipée de français ? Et quels apprentissages y évalue-t-on réellement ? Depuis l'introduction de ce nouveau sujet en 2001<sup>1</sup> et son extension en 2008<sup>2</sup>, ces deux questions reviennent en leitmotiv chez les enseignants de lycée. Pour mesurer l'ampleur de la tâche, il suffit d'observer les sujets de juin 2014 qui offrent un panel exemplaire des types de sujets possibles.

En séries S et ES, le sujet était un sujet « à l'ancienne », comme on le concevait à ses débuts dans sa mise en œuvre : une production argumentative, proche du sujet de dissertation, dans un cadre énonciatif improbable (donc scolaire, il n'y a pas à s'y tromper, ce qui est plutôt une bonne chose<sup>3</sup>) :

- 
1. *BO* n° 26 du 28 juin 2001 concernant les épreuves écrites du baccalauréat dans le prolongement de l'introduction de l'écriture d'invention dans le programme de seconde (HS n° 6 du 12 août 1999) et dans celui de première (*BO* HS n° 6 du 31 août 2000). B. Daunay propose une analyse instructive de ces textes officiels dans *Pratiques* n° 127/128, décembre 2005, « Les ambiguïtés des textes officiels sur l'écriture d'invention ».
  2. *BO* n° 46 du 04/12/2006, applicable à la rentrée 2007 pour la session de juin 2008.
  3. Ce point de vue, certes discutable, part du principe qu'un cadre énonciatif éloigné de pratiques plus ordinaires oblige l'élève à jouer un rôle, à se mettre dans la peau d'un locuteur fictif. Nous y reviendrons au cours de l'article.

**Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours**

*Corpus :*

Texte A : Victor Hugo (1802-1885), « Crépuscule », *Les Contemplations*, II, XXVI (1856).

Texte B : Louis Aragon (1897-1982), « Vers à danser », *Le Fou d'Elsa* (1963).

Texte C : Claude Roy (1915-1997), « L'inconnue », *À la lisière du temps* (1986).

Un article paru dans une revue littéraire reproche aux poètes de privilégier des thèmes sérieux et graves. Vous répondez à cet article par une lettre destinée au courrier des lecteurs de cette revue. Votre réponse comportera des arguments qui s'appuieront sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

En série L, il s'agissait d'écrire une description, dont on peut supposer qu'elle s'inscrit dans le cadre d'un roman, étant donné l'objet d'étude et la référence directe aux textes du corpus, mais qui s'apparente par l'énonciation à un écrit autobiographique :

**Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours**

*Corpus :*

Texte A : Stendhal (1783-1842), *La Chartreuse de Parme*, partie II, chapitre 18, extrait (1839).

Texte B : Gustave Flaubert (1821-1880), *Madame Bovary*, partie II, chapitre 6, extrait (1857).

Texte C : Émile Zola (1840-1902), *L'Assommoir*, chapitre 1, extrait (1876).

Texte D : Marcel Proust (1871-1922), *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, « Noms de pays : le pays », extrait (1919).

Posté<sup>4</sup> à une fenêtre, vous observez un lieu de votre choix. En vous inspirant, par exemple, des procédés employés dans les textes du corpus, rédigez la description détaillée de ce paysage, de façon à ce qu'elle reflète vos états d'âme.

En série technologique, c'est une page de roman qui est attendue. Le sujet s'appuie explicitement sur l'un des textes du corpus. Le nombre de lignes est précisé. La consigne impose des contraintes fortes sur le plan discursif. Le personnage découvre sa « gueule cassée » par un biais qui est donné mais il faut imaginer la scène avant de se livrer à un terrible autoportrait tout en faisant apparaître les émotions...

**Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours**

*Corpus :*

Texte A : Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*, 1834.

Texte B : Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, Deuxième Partie, Livre deuxième, chapitre I, 1869.

---

4. On remarquera au passage l'étrange absence d'un « -e » qui tiendrait compte de la possibilité que le candidat soit une candidate, ce qui est hautement probable en série littéraire puisque les filles y sont majoritaires.

Texte C : Albert Cohen, *Mangeclous*, chapitre 1, 1938.

Texte D : Marc Dugain, *La Chambre des officiers*, 1998.

Dans le texte de Marc Dugain (texte D), le héros ne s'est pas encore vu car les miroirs ont été retirés de la salle où il est soigné. Un matin, il se voit dans le reflet d'une fenêtre.

Imaginez la scène, ce qu'il découvre, les émotions qu'il ressent et les pensées qui l'assaillent au fur et à mesure d'une telle révélation. Votre texte, rédigé à la première personne, comportera au moins une quarantaine de lignes.

Ces sujets, somme toute classiques, ne sont pas sans poser question lors de houleuses réunions d'harmonisation d'où l'on ressort souvent plus atterrés qu'en « harmonie » face à l'échelle des notes d'une même copie test<sup>5</sup>, particulièrement, pour l'écriture d'invention et face aux interventions virulentes et polémiques qu'elle peut déclencher. Mon propos n'est pas d'entrer dans cette polémique<sup>6</sup> mais de relater ici deux explorations pédagogiques en matière d'apprentissage de l'exercice. Elles partent du principe que préparer les élèves à l'écriture d'invention du bac, c'est d'abord les faire écrire<sup>7</sup>. C'est aussi, dans la visée de l'examen, leur faire prendre conscience des enjeux de l'évaluation pour toute écriture scolaire, qu'elle soit dissertative, de commentaire ou d'invention. Les élèves ne seront pas prêts pour autant à rédiger un portrait de gueule cassée ou un « paysage – état d'âme ». Cela ne résoudra pas les problèmes d'expression ou d'imagination mais ils auront peut-être acquis quelques clefs importantes. L'apprentissage s'inscrit donc dans la durée, en prolongement de ce qui a été fait au collège – dès la seconde. Je présenterai d'abord un tri de sujets<sup>8</sup> mené en classe de 1<sup>re</sup> puis un exercice d'écriture autour du discours indirect libre expérimenté en seconde.

## TRI DE SUJETS

Le travail a été mené en classe de première avant le premier bac blanc (vers le mois de novembre). Mon objectif est de faire réfléchir les élèves aux attentes du correcteur. C'est aussi l'occasion de leur montrer la grande variété des sujets afin qu'ils ne misent pas uniquement sur celui-ci. Le jour de l'écrit, le sujet peut leur paraître déconcertant et ils doivent se réserver la possibilité de choisir le commentaire ou la dissertation. Les élèves qui choisissent l'invention le font souvent

---

5. Ce qui n'est d'ailleurs pas l'apanage des copies de français.

6. B. Daunay et C. Coget proposent des analyses magistralement menées de ces discours sur l'écriture d'invention : « Les discours sur l'écriture d'invention et les frontières de la discipline », « La réaction fait sa révolution », *Recherches* n° 39, *Écriture d'invention*, 2003. L'analyse, par J.-A. Huynh, d'une enquête menée en 2001-2002 sur les représentations des enseignants au lycée, apporte également un éclairage intéressant sur cette question et reste encore aujourd'hui d'actualité : « Écriture d'invention, représentations et effets didactiques », *Pratiques* n° 127/128, *L'écriture d'invention*, décembre 2005.

7. Pour un étayage théorique de ces principes, on pourra se rapporter au numéro 23 de la revue, *Écrire d'abord*, *Recherches*, 1995 ou encore à l'expérimentation proposée par M.-M. Cauterman, C. Coget, B. Daunay, N. Denizot, B. Vanderkelen, « L'écriture d'invention au collège et au lycée : quatre articles pour rendre compte d'une recherche en cours », *Recherches* n° 39, *Écriture d'invention*, 2003.

8. Ma réflexion pour cette approche doit beaucoup à M.-M. Cauterman et notamment à son article « Oui mais le brevet ? », *Recherches* n° 38, *Évaluations et examens*, 2003.